SHAKESPEARE, *BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN*, 1606.
MISE EN SCENE ET DRAMATURGIE

***« On sait bien que les comédies ne sont faites que pour être jouées ; et je ne conseille de lire celles-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu de théâtre.* » Molière**

Document vidéo : Clément Poirée, Conférence[1], Théâtre de la Tempête, 10/09/2011.

PRELIMINAIRES !

I. Les dialogues :

Les paroles des personnages permettent de comprendre la situation qu'ils occupent dans l'intrigue et le développement de l'action. Les échanges de paroles exposent les caractéristiques des personnages et leurs relations.

II. Les didascalies :

Les didascalies sont les indications de mise en scène notées par l'auteur dans le texte. Elles sont constituées de tout le texte qui n'est pas prononcé par les personnages, mais qui permet de comprendre ce qui se passe sur scène. On peut distinguer :

- **les didascalies initiales** (liste des personnages, décor et lieu) placées au début du texte :

PERSONNAGES

Les hommes
Don Pedro, prince d'Aragon ;
Don Juan, frère bâtard du précédent ;
Claudio, jeune seigneur de Florence, favori de don Pedro ;
Bénédict, jeune seigneur de Padoue, favori de don Pedro ;
Léonato, gouverneur de Messine ;
Antonio, frère du précédent ;
Balthazar, serviteur de don Pedro ;
Frère Francis ;
Borachio et Conrad, hommes de la suite de don Juan ;
Dogberry et Vergès, officiers municipaux stupides ;
Un sacristain et un page.
Les femmes
Héro, fille de Léonato ;
Béatrice, nièce de Léonato ;
Marguerite et Ursule, suivantes d'Héro.
Des messagers, des gardes de nuit et des gens de service.

[1] http://www.theatre-video.net/video/Beaucoup-de-bruit-pour-rien-m-e-s-Clement-Poiree

- **les didascalies placées à l'intérieur des dialogues** (nom du personnage indiqué à chaque changement d'interlocuteur, indication du ton, des mouvements, etc.).

III. Les costumes :

Les costumes c'est-à-dire les vêtements, masques, perruques ou maquillages, sont souvent ce que le spectateur perçoit d'abord du personnage. Le choix du costume revêt donc une signification primordiale et peut s'orienter dans plusieurs directions, parfois mêlées (**le costume réaliste** ou **costume symbolique** qui souligne un caractère ou un thème par quelques traits précis ; par exemple, le ventre proéminent symbole de la gourmandise, etc.).

IV. Le décor :

Le décor permet de situer la fiction théâtrale. Si un décor peut indiquer un lieu unique (unité de lieu du théâtre classique), il peut changer éventuellement au cours de la pièce (un salon, puis la rue...), voire il peut être parfois à lieux multiples (les mystères représentent simultanément plusieurs lieux sur la scène ; il faut alors changer d'endroit sur la scène pour indiquer un changement du lieu de l'action).

CONTRAINTES !

Imaginez une mise en scène ! Soyez créatifs ! Vous pourrez retenir tous les supports possibles (Film, vidéos, images, arts plastiques, jeu théâtral).

A VOUS DE JOUER !

Choisissez, librement, une scène dans la pièce et faites-la vivre !

Metteur en scène : le faiseur de spectacles !

Métiers du spectacle, Publication : juillet 2012.[2]

Un spectacle peut difficilement voir le jour sans metteur en scène. Porteur du projet du début à la fin, il est le garant de la cohérence du spectacle et lui permet d'être apprécié par un public. Un rôle essentiel évoqué par Thomas Jolly, comédien mais aussi metteur en scène pour la compagnie La Piccola Familia.

Une réécriture. Un metteur en scène est « un écrivain de plateau » d'après Thomas. Il « donne à voir et à entendre, de la manière la plus respectueuse possible, le travail d'un auteur. » La réécriture d'un texte répond souvent à un besoin. « Les plus belles aventures se font quand on met en scène des textes dont on a très intimement envie de parler », explique Thomas. Une envie qui va de pair avec un parti pris. « Quand je monte *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, ce qui m'intéresse est de savoir comment cette pièce de 1720, sans lui donner de contexte temporel, peut aujourd'hui nous parler. Ça devient très abstrait : dans le château, le décor est très lumineux, très rouge, oppressant, mais pas explicite. Le public n'a pas besoin de murs en pierre pour comprendre où la scène se passe. » « Une économie du signe » typique des spectacles de Thomas qui « contiennent leur propre langage visuel et scénographique. »

[2] http://www.onisep.fr/Mes-infos-regionales/Haute-Normandie/Dossiers/Mon-metier-au-quotidien/Spectacle/Metteur-en-scene-le-faiseur-de-spectacles